

Ce serait une journée exceptionnelle, Léa ouvrit les yeux. Ce n'était pas un rêve mais une réalité qui s'imposait à elle...

Son père lui avait décrit depuis sa plus tendre enfance et à cet instant précis, elle ne pouvait plus maîtriser son émoi...

Arrivée au sommet d'une longue côte, après avoir traversé maintes contrées et échappé à de forts brigands, elle savait que son long périple aboutissait. Lorsque le cocher ouvrit la porte du carrosse, elle découvrit avec émerveillement au sommet d'une immense falaise ce **château** tant décrit qui emplissait ses rêves de jeune comtesse. Vêtue d'une magnifique robe de taffetas **pourpre**, elle remonta radieusement dans le carrosse qui la transporterait bientôt vers ce lieu si intensément espéré.

Quelle ne fut pas sa surprise aux abords des remparts, quand sa voiture passa juste à côté d'une immense fosse à **purin**. Malgré l'odeur nauséabonde, elle savait que c'était un signe d'activité, de richesse sur ce territoire bien cultivé.

Enfin passé le pont levis, après quelques cahotements sur le pavé de la place forte, le carrosse s'arrêta net devant une grande tour. De derrière celle-ci jaillit une jeune femme délurée qui s'y était cachée. Était-ce Maryza ?

Cette jeune sœur tant espérée que Léa ne connaissait que par ses écrits.

Elle était si belle et sa chevelure tellement **sauvage** que Léa en fut bouleversée. Croyant à l'attaque d'une jeune donzelle terroriste, un homme surgit des rangs et dégaina son épée.

Aussitôt, Léa intervint pour lui faire baisser la garde en interjectant : « Je vous en prie Monsieur de **Glyphosate** d'Astarac, ce n'est que ma jeune sœur. Veuillez s'il vous plaît garder votre calme et cesser de vouloir tout éradiquer !!! »

Une fois les premiers émois passés et les présentations faites, Léa réunit les habitants du fortin sur la place d'Uzès pour leur adresser quelques paroles réconfortantes comme il en était la coutume pour un nouvel arrivant.

Mes amis, je suis votre nouvelle comtesse d'Astarac et sur la foi de mon père je jure qu'aucunes **ruines** ne seront jamais présentes sur cet éperon.

« bastiren et edifiqueren aqui un castelnau »

Ainsi commença la vie trépidante de Léa qui sera contée à maintes lieues alentour, et de sa jeune sœur Maryza dont l'arrière-arrière-arrière petite fillotte vous conte en ce moment ce récit.